

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY DEVANT LE COMITE
ECONOMIQUE ET SOCIAL REGIONAL

(Communauté Urbaine de Lille, le 8 décembre 1989)

Monsieur le Président,

Mesdames,

Messieurs,

Je suis particulièrement heureux d'accueillir, dans cette grande salle du Conseil de la Communauté Urbaine de Lille, les membres du Comité économique et social régional. et d'espérer accueillir, de bonnes personnes dans ce conseil régional. Et avec des personnes personnelles

Monsieur le Président Paul Toup

J'vous rends hommage à votre personne et à l'hostilité que vous affichez à la cause de l'homme et mal
espérons que je pourrai
vous saluer, nos deux derniers et vous
souhaitons le bienvenue
dans cette assemblée et
vous ferai régulièrement
les cultes proposés et les
activités proposées
nos salaires, les syndicats de salariés le mé collégial opéra
personnalisé manifestent aussi leur dé
l'ensemble des forces vives de la
république

Je suis heureux de vous accueillir, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, car vous représentez l'ensemble des forces vives d'une région dont le destin est ma permanente préoccupation. Si cette maison a vocation à mettre en œuvre les projets qui assureront l'avenir de la métropole lilloise, l'idée ne nous quitte jamais, de l'apport que peuvent constituer nos décisions à celui de la région tout entière.

La métropole lilloise, je l'ai toujours dit, doit remplir les devoirs qu'induisent sa situation privilégiée de capitale régionale. Elle doit jouer un rôle d'entraînement, ~~un rôle moteur~~, pour assurer, au Nord-Pas-de-Calais, une place de premier plan dans l'Europe de demain.

A l'inverse, chacun doit comprendre que le développement de la métropole est la condition de l'avenir commun. Je sais que les caractéristiques de cette région : métropole multipolaire, coexistence de deux départements très peuplés, favorisent les antagonismes. Mais n'oublions jamais qu'une région a besoin d'une capitale forte. ~~que la région Rhône Alpes ne serait pas grand chose sans Lyon, de même que Midi-Pyrénées sans Toulouse.~~

Mais je suis, à cet égard, plutôt optimiste. Votre présence ici, aujourd'hui et pour la première fois, atteste, si besoin en est, une évolution très positive des esprits. Voilà plusieurs années que je défends l'idée que les ambitions de la ville de Lille s'inscrivent dans son devoir de solidarité avec les autres secteurs de la région. C'est un message qui est maintenant compris et je m'en réjouis. A l'image de ce qui se

en sorte aussi
de Roubaix, de
le Cambrai, aussi
de Valenciennes
l'entourera
de nos, aussi
de Lille, de
Nord-Pas-de-Calais
à Toulouse, par de
Midi-Pyrénées, à
Nord de Paris de

passe dans la métropole, où les milieux politiques et socio économiques unissent leurs forces pour construire l'avenir, la région doit mobiliser toutes les énergies, pour réussir sa conversion.

Cette conversion est, faut-il le dire, largement engagée. Certes, la région du Nord, et singulièrement le versant nord est, avec les nouvelles difficultés du textile, continue de souffrir d'une crise structurelle à laquelle elle est confrontée depuis trente ans. Mais il est certain que le plus difficile est passé. Si, en trente ans, le secteur de l'industrie a perdu 250.000 emplois, l'agriculture 110.000, dans le même temps, le tertiaire en a créé 300.000, ce qui est ~~important mais pas encore suffisant~~ ~~considérable~~. Aujourd'hui, 58 % des emplois offerts dans cette région sont des emplois tertiaires. Une région qui reste cependant très industrielle, puisque ce secteur, avec 500.000 emplois, représente toujours 37 % du total de l'activité économique.

On a parfois simplifié mon propos, pour laisser entendre que le tertiaire était pour moi la panacée. Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour préciser ma pensée. Je souhaite, je le dis avec force, que la région Nord-Pas-de-Calais

Car avec l'avenir
on aperçoit cette industrie, mais
qui a grandi
plus de la moitié et de
hauts taux de chômage et de
chômage massif -
mais pas au niveau -
et donc pas pour
autre chose que

reste une grande région industrielle. Des efforts de modernisation doivent être entrepris - je pense particulièrement au textile - pour que ce qui peut être sauvé des industries traditionnelles le soit. Cela dit, ne nous leurrons pas : la modernisation entraîne malheureusement presque toujours des réductions d'effectifs. Cela alors que le chômage est déjà, ici, supérieur de trois points à la moyenne nationale.

Il faut donc créer de nouveaux emplois.

Il faut le faire dans des industries de pointe, porteuses d'avenir ; il faut le faire dans le tertiaire, moins exigeant en qualification et grand consommateur de main d'œuvre.

Car, chacun le sait bien, le Nord n'est pas tout à fait prêt à s'investir massivement dans la troisième révolution industrielle. Un temps encore, la région subira les handicaps hérités de la précédente : un environnement dégradé, qui pèse sur son image de marque, un déficit en chercheurs et surtout un retard certain en matière d'éducation et de formation professionnelle.

Pour adapter le Nord à l'ère des nouvelles technologies, il nous faut effacer ces handicaps, ce qui demande que nous mettions toutes nos forces au service de ces priorités que sont la culture, recherche, la recherche qualité de la vie, l'environnement et la formation des hommes. La Région ne doit pas se dérober dans le détail - elle doit se consacrer à l'essentiel

Les collectivités, dans le cadre de leurs compétences, s'y emploient et je veux souligner l'effort considérable de la Région en matière de lycées, effort qui prolonge celui du Département en faveur des collèges et qui trouvera sa suite logique dans la multiplication des pôles universitaires. A cet égard, l'avancement du projet de l'université du Pas-de-Calais est une excellente nouvelle. Pour les premiers cycles, la proximité est souvent un élément déterminant pour la poursuite d'études supérieures, en particulier pour les familles très modestes. Nous la Région doit aussi de faire de grands investissements pour les cycles supérieurs - C'est capital -

Parallèlement à ces efforts engagés pour le long terme, il nous faut, je l'ai dit, favoriser la création de nouveaux emplois tertiaires, pour répondre au déficit d'emplois actuel. Des emplois tertiaires qui peuvent être

d'une très grande diversité et s'approcher même, pour certains, des emplois de production. Je pense, par exemple au secteur de la communication.

La création de nouveaux emplois, même tertiaires, ne se décrète évidemment pas. Il faut en créer les conditions, choisir un créneau adapté aux réalités locales et valoriser un lieu d'appel.

Il faut choisir un créneau, car les régions qui réussissent le mieux sont celles qui ont su se donner une spécificité. Se spécialiser dans un secteur porté par une métropole forte. Voyez Montpellier avec la médecine ; voyez Toulouse avec l'aéronautique ! La vocation du Nord-Pas-de-Calais est évidente en raison de sa situation géographique, une situation qui va se trouver confortée par le tunnel et le réseau des T.G.V. nord européens : cette vocation, c'est le commerce international, c'est les transports, c'est la communication ~~sous toutes ces formes~~ ^{de personnes, de biens, de marchandises, de idées}

Le lieu d'appel, c'est bien sûr Lille. Lille, qui va se trouver véritablement à la croisée des chemins, grâce au croisement, en son centre, des trois lignes de trains à grande

vitesse, qui desserviront les capitales du nord ouest européen. Cela dit, il faut se garder des modes incantatoires. Un tunnel, des trains à grande vitesse ne sont pas, en eux-mêmes, des outils de développement. J'ai d'ailleurs été surpris par certaines attitudes, qui consistaient à réclamer un arrêt du T.G.V. sans aucun projet d'accompagnement. Raccourcir les distances entre les capitales n'est pas sans danger pour les villes qui se trouvent sur le chemin. Une tendance naturelle veut que les activités économiques soient aspirées par les extrémités. Pour inverser cette tendance, il faut donner aux voyageurs de bonnes raisons de s'arrêter, de descendre du train. C'est la raison d'être des grands projets de la métropole.

Ces grands projets reflètent très logiquement les orientations que nous nous sommes données. Je veux parler de l'Eurotéléport de Roubaix, qui s'inscrit dans l'option communication, du pôle logistique de Tourcoing, de la technopole de Villeneuve-d'Ascq, qui constitue notre vitrine technologique, le reflet de savoir-faire auxquels nous souhaitons, demain, donner une large application, et, enfin, du centre international d'affaires de Lille.

Je souhaite - et c'est le message que peut délivrer aujourd'hui le Président de la Communauté Urbaine de Lille, que ces projets soient perçus comme des projets d'intérêt régional. La région Nord-Pas-de-Calais a besoin de la métropole lilloise, comme la métropole a besoin de la région. Nos quatre millions d'habitants sont une force, dans une Europe qui va s'appuyer sur les régions. Je sais qu'il existe des grandes disparités entre les différents secteurs géographiques, mais je sais aussi que le développement de la métropole aura des répercussions sur l'ensemble du territoire régional.

Si je suis optimiste à cet égard, c'est d'abord parce que cet effet boomerang a été pris en compte lors des négociations que nous avons menées avec la S.N.C.F. pour le passage du T.G.V. dans Lille. Je parle bien sûr du réaménagement du réseau ferroviaire régional, aux fins d'irriguer au mieux l'ensemble de la région, à partir des T.G.V.

Mais je sais aussi que la réussite de Lille en tant que grande cité tertiaire, peut amener des retombées industrielles dans la

métropole lilloise et dans la région tout entière. Car, il faut être clair. Si j'affirme mon souhait de voir le Nord-Pas-de-Calais rester une grande région industrielle, je sais aussi que la vocation de Lille intra-muros est d'être, ceci à long terme, une capitale essentiellement tertiaire. A l'étroit dans ses 2500 hectares, Lille n'a pas la capacité d'accueillir de grandes entreprises industrielles. En revanche, la présence, sur son territoire, de sièges sociaux nationaux ou européens, peut conduire à la venue, par création ou délocalisation, d'unités de production dans la région. Métropole et dans la région

Je ne veux pas allonger davantage mon propos. Mon souhait était de faire prendre ~~conscience~~ à la complémentarité des actions que nous mènerons, les uns et les autres, pour le bien commun : l'avenir d'une grande région, qui doit retrouver son rôle jeune ~~moteur~~ dans l'économie française. Nous possédons de multiples atouts. A nous de les mettre en valeur. Le IIIème plan régional, sur lequel vous allez vous prononcer, doit être l'expression de cette volonté collective et je sais que vous serez attentifs à son contenu, sur lequel vous avez déjà beaucoup travaillé

En vous souhaitant une séance fructueuse, je veux simplement vous assurer du souci constant qu'a le président de la Communauté Urbaine de l'avenir de l'ensemble de la région. Notre rencontre d'aujourd'hui était une grande première. Permettez-moi de souhaiter qu'elle soit plus simplement la première d'une série.

Un vœu vous souhaite
un bon journé de travail